

« **J**e m'appelle Alessia, j'ai créé mon blog en 2011 sur un coup de tête, et au fur et à mesure, j'y ai découvert une vraie passion. Fana de shopping depuis des siècles, mon style est indéfinissable. » Comme Alessia, Vanessa, Valentine, Alice, Édith ... tiennent toutes un blog sur internet. Une sorte de journal intime ouvert à tous, comme le veut l'étymologie du mot, contraction de *we-b* et de *-log*, terme désignant un journal de bord.

Mode, cuisine, technologies, politique... Les blogs parlent de tout. Et leurs lecteurs s'en inspirent. Sans toujours savoir à quoi ils accordent leur confiance.

Sur leur blog, ces jeunes femmes, souvent même pas trentenaires, racontent (une partie de) leur vie. Elles présentent leurs habits, leurs maquillages, parlent de leur goût de la mode. D'autres évoquent voyages, restos ou sorties. D'autres encore, plus âgées, font entrer dans leur cuisine, comme Sophie Charlier, dont le blog *Tomate-Cerise* est jugé l'un des meilleurs de Belgique.

COMMENTAIRE POLITIQUE

Beaucoup de blogs sont féminins. Peut-être parce que confidences et papotes sont plus fréquentes entre copines. Il existe toutefois des blogueurs belges célèbres, mais davantage dans le commentaire politique ou le high-tech que dans la mode. S'ils adorent donner leur opinion, les hommes partagent peu leur vécu. Ainsi le blog de

Marcel Sel, une référence même s'il est parfois discutable. Son auteur refuse de s'exprimer sous sa véritable identité.

Tout blog ressemble par sa forme à un site internet plus ou moins classique vers lequel l'auteur se doit d'attirer du monde. À cette fin, le recours aux réseaux sociaux est indispensable. Pas de blog qui marche sans lien avec une page Facebook où les nouveaux posts seront annoncés et commentés. Pas de réussite non plus sans alertes Twitter ou, pour les plus jeunes, passages sur Whatsapp et photos sur Instagram.

Ensuite, la machine peut se mettre en marche : d'amis en connaissances, on se relaie les liens. Tous s'y rendent, visitent le blog, éventuellement l'apprécient, le conseillent à d'autres, et ainsi de suite. Si les relais fonctionnent et que le blog retient l'attention, sa popularité ne cessera d'augmenter... ainsi que celle de son auteur(e).

Miroir ou écho des existences ?

Mon blog, mon joli blog

Frédéric ANTOINE

COMME MOI

Succès et renommée aidants, le statut des blogs a beaucoup évolué. Nombre de spécialistes considèrent désormais que ces supports de communication sont devenus « prescripteurs ». C'est-à-dire qu'ils exercent sur leur public un pouvoir fort de recommandation. Depuis l'âge du blog, ce n'est plus auprès d'experts que l'on cherche un avis. Pour faire un choix, l'amateur ne se réfère pas aux « élites », mais à lui-même et à ceux qui lui ressemblent. Si ses congénères expérimentent une chose et la jugent bonne, il suivra leur avis.

De nombreuses blogueuses sont ainsi devenues des personnages influents,

Médias
&
Immédi@ts

TÉLÉ THÉÂTRE

Bonne nouvelle : le spectacle vivant retrouve une place à la télévision. Après France 2, qui les propose en direct, la RTBF et même RTL-TVI ont décidé de diffuser régulièrement des captations de pièces de théâtre. Et plus seulement en période de fêtes. Certaines seront encore des œuvres populaires du répertoire. Mais d'autres plus sérieuses, comme *Tristesses*, d'Anne-Cécile Vandalem, évoquant la montée du fascisme, et saluée à Avignon, sont maintenant accueillies sur La Trois.

ACCUEILS BOUSCULANTS

Henry, agriculteur, accueille Gérard, braqueur. Delphine et Marie-Emmanuelle font une place à dix Irakiens dans leurs foyers. À l'abbaye de Jouarre, les sœurs pratiquent l'hospitalité monastique. Quant à Anne-Cécile et Robin Gailhac, ils préparent spirituellement l'arrivée de leur bébé. Pour marquer le temps de l'Avent, l'émission *Le Jour du Seigneur* diffuse avant Noël quatre documentaires de trente minutes sur des accueils qui bousculent. (F.A.)

France 2, dimanche 11h30 à partir du 27 novembre.



PRESCRIPTRICES.
Succès aidant, ces blogueuses exercent sur leur public un pouvoir fort de recommandation.

voire de véritables stars. Leurs noms sont peu connus du grand public mais pas de la foule des usagers des blogs. Certaines sont si réputées pour leur conseils qu'elles produisent par exemple leur propre ligne de vêtements. La boucle est alors bouclée : elles recommandent ce qu'elles vendent et vendent ce qu'elles ont recommandé...

FAUX OU VRAIS JOURNALISTES ?

Maintes blogueuses se lancent seules dans l'aventure du web, écrivent leurs textes et font leurs photos elles-mêmes, espérant, un jour, devenir célèbres et prescriptrices. D'autres se construisent un personnage, un

univers. Et finissent par exercer un tel pouvoir que les marques leurs accordent plus d'attention qu'aux journalistes. Ceux-ci exercent un métier où le doute est un maître-mot et le recoupement des sources la règle... mais envers lequel le public exprime de la méfiance. Alors que blogueuses et blogueurs sont comme *the girl next door* (la fille d'à côté) à qui de plus en plus de monde fait confiance.

Mais, justement, les journalistes sont des professionnels. L'art d'informer est leur métier. Il leur permet de gagner leur vie. Les blogueurs sont dans une autre configuration. Ils n'ont pas été formés à leur activité, et celle-ci ne leur fournit pas un salaire.

Bon nombre de blogueuses sont

payées *en nature*, en produits ou services. Les auteures sont invitées à conserver jeans, chaussures ou make-up testés. Pour réaliser des essais, elles sont invitées

en voyage, en soirée... Elles ne s'en cachent pas. Elles écrivent avoir reçu des produits, ou se réjouissent du séjour qu'on leur a offert. Disent-elles pour autant la vérité sur les biens et objets qu'elles commentent ? Pas sûr. N'étant pas journalistes, elles ne sont pas soumises à la déontologie de la profession. Sur les blogs, promotion et publicité plus ou moins déguisées en récits de vie côtoient des témoignages dont la veracité semble indubitable. Ne sont-ils pas écrits au « je » et ne s'adressent-ils pas à « toi », l'ami ou la confidente ?

Certaines blogueuses, comme la française Kristina Bazan et son site Kayture, représentent des marques célèbres.

FAIRE CONFIANCE ?

Faut-il donc faire confiance aux blogs ? Ou les considérer comme de simples lieux d'expression d'un « soi » que l'on cherche à faire partager aux autres ? Monter un blog, c'est être moins seul. Crier aux autres qu'on existe, et espérer se faire reconnaître.

Tant que le commerce ne s'y mêle pas (trop), il n'y a rien à redire. Mais quand les blogs deviennent des outils au service des stratégies de communication des publicitaires, il est temps de se poser des questions. ■



DIEU SANS CONTRÔLE

Des services sur des thèmes religieux se développent de plus en plus sur le web ou sur des applications pour smartphones. Nombre d'entre eux sont proposés par des start-up privées, étrangères au monde des médias traditionnels. Seuls quelques services sont réalisés par des laïcs désintéressés. Et

les autorités religieuses sont rarement associées aux projets. Comme l'explique le magazine *La Vie*, ces cellules d'évangélisation indépendantes posent de nouveaux défis aux ecclésiologues. Car elles pourraient offrir des services pastoraux que, jusqu'alors, seule l'Église-institution aurait pu proposer. Et être dès lors « hors de contrôle ». Pour le meilleur comme pour le pire. (F.A.)

RADIOS NOËL

Pour sentir l'ambiance de Noël, pas besoin de sortir les CD. Se brancher sur les webradios de Noël suffit. Certaines sont d'origine française ou québécoise. Un grand nombre sont nord-américaines. Sur smartphone, à noter : l'appli Xmas radio offre un choix parmi quatorze genres musicaux et 59 stations diffuses. (F.A.)